

CHAPITRE 8 :

L'ANNIVERSAIRE DE MORT

Octobre arriva et un peu Halloween, il n'arrêtait pas de pleuvoir. Cela nempêcha pas les entrainements de Quidditch! Alors qu'il avançait dans le couloir désert avec ses chaussures boueuses, Harry croisa quelqu'un qui semblait aussi préoccupé que lui. Nick Quasi-Sans-Tête, le fantôme de la tour de Gryffondor, regardait par la fenêtre d'un air morose.

—**Bonjour, Nick**, dit Harry.

Nick Quasi-Sans-Tête respira profondément à plusieurs reprises, puis il reprit d'un ton calme :

—**Harry, qu'est-ce qui vous tracasse ainsi ? Je peux faire quelque chose ?**

—**Non**, répondit Harry. **A moins que vous sachiez où nous pourrions nous procurer sept Nimbus 2001 pour notre match contre les Serp...**

La fin de la phrase de Harry fut étouffée par un miaulement perçant qui retentit près de ses chevilles. Il regarda par terre et vit deux yeux jaunes qui brillaient comme des lampes. C'était Miss Teigne, la chatte grise et efflanquée qui jouait le rôle d'assistante d'Argus Rusard, le concierge, dans son implacable bataille contre les élèves de Poudlard.

—**Vous feriez mieux de filer d'ici, Harry**, dit précipitamment Nick. **Rusard n'est pas de bonne humeur. Il a passé la matinée à tout nettoyer, alors, s'il voit que vous mettez de la boue partout...**

—**Vous avez raison**, dit Harry en fuyant le regard accusateur de Miss Teigne.

Il ne fut pas assez rapide, cependant. Attiré par le mystérieux pouvoir qui semblait le lier à son horrible animal, Argus Rusard surgit soudain à travers une tapisserie, la respiration sifflante, le regard flamboyant. Sa tête était enveloppée dans une écharpe écossaise et son nez avait pris une teinte violette.

—**De la saleté !** s'écria-t-il, les bajoues frémissantes, les yeux exorbités.

Il pointa du doigt la mare de boue qui s'était formée autour de Harry.

—**Désordre et cochonneries ! J'en ai assez ! Suivez-moi, Potter !**

La mine sombre, Harry adressa à Nick Quasi-Sans-Tête un signe de la main et suivit Rusard au rez-de-chaussée, ajoutant de nouvelles traces de pas boueuses à celles qui existaient déjà. Des placards en bois s'alignaient le long des murs, remplis de dossiers dans lesquels Rusard conservait le détail des punitions qu'il avait infligées aux élèves de Poudlard tout au long de sa carrière. Fred et George Weasley avaient droit à un casier entier pour eux tout seuls. Une collection de chaînes et de menottes soigneusement astiquées était accrochée au mur, derrière le bureau de Rusard. Il était de notoriété publique qu'il avait toujours demandé à Dumbledore l'autorisation de suspendre les élèves au plafond par les chevilles.

Rusard prit une plume et un morceau de parchemin qu'il étala devant lui.

—**Allons-y... marmonna-t-il d'un air furieux, remplissons le formulaire... Nom : Harry Potter. Crime...**

—**N'exagérons rien, ce n'était qu'un peu de boue**, coupa Harry.

—**Pour vous, ce n'est qu'un peu de boue, mon garçon, mais pour moi, c'est une heure de plus passée à récupérer vos saletés !** cria Rusard. **Nous disions donc, crime : souillure du château... Châtiment proposé...**

La plume en l'air, Rusard lança un regard sournois à Harry qui attendait en retenant son souffle que tombe la sentence. Mais au moment où le concierge abaissa à nouveau sa plume, un grand BOUM ! juste au-dessus du bureau fit vaciller la lampe à pétrole suspendue au plafond.

—**PEEVES !** s'écria Rusard en jetant sa plume dans un accès de rage. **Cette fois, je t'aurai !**

Et sans un regard vers Harry, Rusard se rua hors du bureau, Miss Teigne sur ses talons.

Peeves était l'esprit frappeur de l'école : une menace permanente qui flottait dans les airs en répandant sur son passage désordre et consternation. Harry n'aimait pas beaucoup Peeves mais il lui était reconnaissant de s'être manifesté en cet instant.

En attendant Rusard, Harry se laissa tomber dans le fauteuil devant le bureau. A côté du formulaire que le concierge n'avait pas fini de remplir, Harry vit une grosse enveloppe sur laquelle était écrit en lettres d'argent :

VITMAGIC Cours par correspondance pour sorciers débutants

Intrigué, Harry ouvrit l'enveloppe, retira le morceau de parchemin qu'elle contenait et Harry lut le texte qu'il avait sous les yeux :

Vous vous sentez déboussolé dans le nouveau monde de la magie ? Vous n'osez plus jeter de sort en public par peur de paraître ridicule ? Tout le monde éclate de rire quand on vous voit tenir votre baguette magique ? Il existe une solution à vos problèmes !

Pourquoi donc Rusard voulait-il suivre un cours de magie par correspondance ?

Il entendit les pas du concierge dans le couloir. Harry remit aussitôt les prospectus dans l'enveloppe qu'il jeta sur le bureau à l'instant où la porte s'ouvrait. Rusard avait l'air triomphant.

—**Cette armoire à disparaître avait une grande valeur !** dit-il à Miss Teigne d'un air joyeux. **Cette fois-ci, ma mignonne, Peeves est coincé !**

Il posa les yeux sur Harry puis sur l'enveloppe de la méthode VITMAGIC. Harry se rendit compte trop tard qu'il l'avait jetée à une bonne cinquantaine de centimètres de l'endroit où elle se trouvait auparavant.

Le visage d'ordinaire livide de Rusard vira au rouge brique. Harry se prépara à être submergé par une vague de fureur. Rusard saisit l'enveloppe d'un geste vif et la rangea dans un tiroir.

—**Vous... Vous avez lu ?** balbutia-t-il.

—**Non**, mentit Harry. Rusard se tordait les mains.

—**Si j'avais pensé que vous liriez ma correspondance privée... D'ailleurs, ce n'est pas à moi... C'est pour un ami... Néanmoins... Cependant...**

Harry le regardait avec inquiétude. Rusard n'avait jamais paru aussi en colère. Ses yeux lui sortaient de la tête et ses joues flasques étaient agitées de tics.

—**Très bien... Dans ce cas... Sortez... Et pas un mot... Non pas que... Enfin, si vous ne l'avez pas lu... Allez-vous-en, il faut que j'écrive un rapport sur Peeves...**

Stupéfait d'avoir une telle chance, Harry se précipita hors du bureau, fila le long du couloir et monta l'escalier quatre à quatre. Sortir du bureau de Rusard sans la moindre punition représentait sans doute un exploit unique dans l'histoire de l'école.

—**Harry ! Harry ! Ça a marché ?**

Nick Quasi-Sans-Tête sortit d'une salle de classe. Derrière lui, Harry vit les restes d'une grande armoire noir et or qui avait dû tomber de haut et s'était fracassée sur le sol.

—**J'ai réussi à convaincre Peeves de la laisser tomber juste au-dessus du bureau de Rusard**, dit Nick. **J'espérais détourner son attention...**

—**C'était vous ?** dit Harry avec reconnaissance. **Oui, ça a très bien marché, je n'ai même pas eu de retenue. Merci, Nick !**

Ils repartirent ensemble le long du couloir.

—**Le jour d'Halloween sera le cinq centième anniversaire de ma mort,** dit Nick Quasi-Sans-Tête en se rengorgeant.

—**Ah,** dit Harry qui ne savait pas s'il devait avoir l'air joyeux ou désolé.

—**A cette occasion, j'organise une petite fête dans le plus grand des cachots. Des amis viendront de tout le pays et ce serait pour moi un tel honneur si vous acceptiez de vous joindre à nous. Mr Weasley et Miss Granger seraient également les bienvenus, cela va sans dire. Mais je me doute que vous préférerez assister à la fête de l'école ?** Il regarda Harry d'un air anxieux.

—**Oh, non,** dit aussitôt Harry, **je serai ravi de venir...**

—**Ah, cher ami ! Harry Potter présent à l'anniversaire de ma mort ! Et...**—Il hésita un instant, l'oeil brillant d'excitation—**croyez-vous que vous pourriez éventuellement dire à Sir Patrick combien vous me trouvez impressionnant et même terrifiant car il refuse que je rentre dans son club très privé?**

—**Bien... Bien sûr...**

Nick Quasi-Sans-Tête eut alors un sourire radieux.

—**Un anniversaire de mort ?** dit Hermione avec enthousiasme lorsque Harry fut redescendu dans la salle commune après s'être changé. **Il ne doit pas y avoir beaucoup de vivants qui peuvent se vanter d'avoir assisté à ce genre de fête. Ça va être passionnant !**

—**Fêter l'anniversaire de sa mort, quelle idée !** bougonna Ron qui était en train de faire ses devoirs. Je ne vois pas ce que ça a de réjouissant !

Lorsque arriva le jour d'Halloween, Harry regretta d'avoir promis un peu hâtivement d'assister à la fête de Nick Quasi-Sans-Tête. Les élèves de l'école se préparaient avec enthousiasme au grand festin qui allait les réunir. La Grande Salle était décorée avec des chauves-souris vivantes, les énormes citrouilles de Hagrid avaient été évidées pour en faire des lanternes.

—**Une promesse est une promesse,** dit Hermione à Harry d'un ton autoritaire.

Ainsi, à sept heures du soir, au lieu de se rendre dans la Grande Salle, Harry, Ron et Hermione prirent la direction des cachots. Bientôt, ils entendirent un son épouvantable, comme des centaines d'ongles crissant sur un énorme tableau noir.

—**C'est de la musique, ça ?** murmura Ron.

Derrière un angle du couloir, ils virent soudain Nick Quasi-Sans-Tête qui se tenait dans l'embrasement d'une porte tendue de draperies noires.

—**Mes chers amis,** dit le fantôme, **soyez les bienvenus... Je suis si content que vous soyez là.**

Il ôta son chapeau à plume et les invita à entrer en s'inclinant devant eux.

Un spectacle stupéfiant s'offrit alors à leurs yeux. Des centaines de silhouettes translucides, d'une couleur gris perle, glissaient autour d'une piste de danse bondée où d'autres formes spectrales valsaient au son terrifiant d'une trentaine de scies musicales jouées par des musiciens rassemblés sur une estrade tendue de noir. Harry, Ron et Hermione virent de la buée sortir de leur bouche. C'était comme s'ils avaient pénétré dans une chambre froide.

—**Allons jeter un coup d'oeil,** suggéra Harry qui voulait se réchauffer les pieds.

Ils s'avancèrent alors dans la pièce et passèrent devant un groupe de nonnes à la mine funèbre, un homme en haillons couvert de chaînes et le Moine Gras, le joyeux fantôme de Poufsouffle, en grande conversation avec un chevalier dont le front était transpercé d'une flèche. Harry ne fut pas surpris de

voir que le Baron Sanglant, l'horrible fantôme de Serpentard, couvert de taches de sang, restait seul dans un coin, ignoré par les autres spectres.

—**Oh non**, dit Hermione en s'immobilisant. **Vite, demi-tour, je ne veux pas parler à Mimi Geignarde...**

—**Qui ça ?** dit Harry tandis qu'ils revenaient précipitamment sur leurs pas.

—**Elle hante les toilettes des filles, au deuxième étage**, dit Hermione.

—**Les toilettes ?**

—**Oui. Elles ont été inutilisables pendant toute l'année parce qu'elle n'arrêtait pas de piquer des crises en provoquant des inondations. Je n'y vais jamais tant que je peux l'éviter. C'est terrible d'aller aux toilettes et de l'entendre gémir sans arrêt...**

Ils avaient à peine fait demi-tour qu'un petit homme jaillit de sous la table et vint flotter devant eux.

—**Bonjour, Peeves**, dit prudemment Harry. A la différence des fantômes qui évoluaient autour d'eux, Peeves, l'esprit frappeur, n'avait rien de pâle ni de transparent.

—**Je vous ai entendu parler de cette pauvre Mimi**, dit Peeves, les yeux brillants. **Vous avez été grossière avec cette malheureuse Mimi.**

Il prit une profonde inspiration et hurla :

—**MIMI !**

—**Oh, non, Peeves, ne lui répétez surtout pas ce que j'ai dit, elle serait folle de rage**, murmura précipitamment Hermione. **Je ne le pensais pas, en fait, je n'ai rien contre elle... Oh, bonjour, Mimi...**

Mimi était un fantôme de jeune fille, petite et trapue avec le visage le plus maussade qu'on puisse imaginer, à demi caché sous de longs cheveux pendants et une paire de lunettes aux verres épais.

—**Quoi ?** dit-elle d'un ton sinistre.

—**Comment ça va, Mimi ?** demanda Hermione d'un ton faussement enjoué. **Ça fait plaisir de te voir hors des toilettes.**

Mimi renifla.

—**Miss Granger me parlait de toi**, dit Peeves d'un air rusé à l'oreille de Mimi.

—**Je disais simplement que... que tu paraissais en pleine forme, ce soir**, dit Hermione en lançant à Peeves un regard furieux.

Mimi observa Hermione d'un air soupçonneux.

—**Tu te moques de moi**, dit-elle avec des larmes dans ses petits yeux perçants.

—**Non, non, c'est vrai. J'ai bien dit que Mimi avait l'air en pleine forme, non ?** répéta Hermione en donnant un coup de coude à Ron et à Harry.

—**C'est exactement ce qu'elle a dit...**

—**Ce n'est pas la peine de me mentir**, sanglota Mimi qui se mit à pleurer à chaudes larmes tandis que Peeves pouffait de rire derrière elle. **Tu crois que je ne sais pas ce que les gens disent de moi dans mon dos ? Le grosse Mimi ! Mimi la moche ! Mimi geignarde, Mimi râleuse, Mimi minable !** Et elle partit en pleurant.

—**Oh, là, là**, dit tristement Hermione. Nick Quasi-Sans-Tête se glissa vers eux en traversant la foule.

—**Vous vous amusez bien ?** demanda-t-il. **Belle soirée**, dit Nick fièrement. **Il va bientôt être l'heure de mon discours. Je vais prévenir l'orchestre.**

Mais au même moment, l'orchestre s'arrêta tout seul. Tout le monde fit silence en regardant partout d'un air surexcité. Le son d'un cor de chasse venait de retentir.

—**Ah, les voilà**, dit Nick d'un ton amer.

Une douzaine de chevaux fantômes traversèrent soudain le mur du cachot, montés chacun par un cavalier sans tête. Les invités applaudirent à tout rompre. Harry se mit à applaudir également, mais il s'interrompit en voyant la tête de Nick. Les chevaux galopèrent jusqu'à la piste de danse, puis s'arrêtèrent au milieu en se cabrant avec élégance. En tête de la troupe, un fantôme de haute stature tenait sous le bras sa tête qui sonnait du cor. Il descendit de cheval, leva sa tête à bout de bras pour jeter un coup d'oeil à la foule et s'avança vers Nick Quasi-Sans-Tête en enfonçant sa tête sur ses épaules.

—**Nick ! rugit-il. Comment vas-tu ? Ta tête tient toujours ?**

Il éclata d'un rire sonore et lui donna une grande tape sur l'épaule.

—**Sois le bienvenu, Patrick**, dit Nick d'un ton raide.

—**Ma parole, mais il y a des vivants, ici !** s'exclama Sir Patrick en voyant Harry, Ron et Hermione.

—**Très drôle**, dit Nick d'un air sombre.

—**Ne t'inquiète pas, Nick**, dit la tête de Sir Patrick qui avait roulé sur le sol. **Alors, toujours furieux de n'avoir pas été admis au club ? Mais aussi, regarde-toi un peu...**

—**Moi**, dit Harry, répondant à un coup d'oeil appuyé de son hôte, **je trouve que Nick est très... effrayant et, heu...**

—**Ha ! Ha !** s'écria la tête de Sir Patrick, je parie que c'est lui qui vous a demandé de dire ça!

—**Si vous voulez bien m'accorder quelques instants d'attention, c'est l'heure de mon discours**, dit Nick d'une voix forte.

Il monta sur le podium baigné d'une lueur bleuâtre et glacée, mais il eut à peine le temps de prononcer quelques mots : Sir Patrick et ses compagnons venaient de se lancer dans une partie de hockey en utilisant leur tête en guise de balle. Nick essaya d'attirer à nouveau l'attention de ses invités, mais la tête de Sir Patrick lui passa devant le nez sous les acclamations de la foule et il renonça.

—**Venez, on s'en va**, dit Harry.

Suivi de Ron et d'Hermione, il sortit du cachot et tous trois remontèrent le passage éclairé par les chandelles noires.

Ce fut à ce moment-là que Harry l'entendit à nouveau.

—**... déchire... écorche... tue...**

C'était la même voix, froide et mortelle, qu'il avait entendue dans le bureau de Lockhart.

Il s'immobilisa et tendit l'oreille, en scrutant la pénombre du couloir.

—**C'est encore cette voix. Taisez-vous...**

—**... si affamé... depuis si longtemps...**

—**Ecoutez !** dit Harry.

—**... tuer... il est temps de tuer...**

La voix devenait de plus en plus faible. Elle s'éloignait, Harry en était sûr. Elle montait quelque part dans le château. Un mélange de peur et d'excitation le poussa en avant.

—**Par ici !** s'écria-t-il.

Il monta l'escalier quatre à quatre et se précipita dans le hall d'entrée. Mais le vacarme des conversations qui provenaient de la Grande Salle, où le festin d'Halloween se poursuivait, empêchait d'entendre quoi que ce soit d'autre. Harry monta alors au premier étage, suivi de Ron et d'Hermione.

Harry tendit à nouveau l'oreille. Il entendait la voix qui continuait de s'éloigner en montant dans les étages.

—... **Je sens l'odeur du sang... L'ODEUR DU SANG !**

—**Il va y avoir un meurtre !** s'exclama Harry, l'estomac noué.

Il monta les marches quatre à quatre jusqu'au deuxième, Ron et Hermione sur ses talons, puis il parcourut tout l'étage au pas de course, cherchant désespérément d'où pouvait venir la voix. Enfin, ils arrivèrent dans un couloir désert et soudain, Hermione poussa un cri.

—**Regardez !** s'écria-t-elle.

Quelque chose brillait sur le mur, en face d'eux. Ils s'approchèrent lentement, scrutant la pénombre. Tracée en grosses lettres entre deux fenêtres, une inscription scintillait dans la lueur des torches qui éclairaient le passage :

LA CHAMBRE DES SECRETS A ÉTÉ OUVERTE. ENNEMIS DE L'HÉRITIER, PRENEZ GARDE.

—**Qu'est-ce que c'est que ça, là, en dessous ?** dit Ron d'une voix tremblante.

Lorsqu'ils s'approchèrent un peu plus, Harry faillit tomber en glissant dans une flaque d'eau, mais Ron et Hermione le rattrapèrent de justesse. Ils se penchèrent alors sur une forme noire qui se dessinait sous le message et tous trois firent aussitôt un bond en arrière, les pieds en plein dans la flaque.

Miss Teigne, la chatte du concierge, était pendue par la queue à une torchère. Elle était raide comme une planche, les yeux grands ouverts. Pendant quelques instants, ils restèrent figés de terreur.

—**Filons d'ici,** dit enfin Ron.

—**On devrait peut-être essayer de...** suggéra maladroitement Harry.

—**Fais-moi confiance, il ne faut surtout pas qu'on nous trouve ici,** répliqua Ron.

Mais il était trop tard. Un grondement semblable à un lointain coup de tonnerre, leur indiqua que le festin venait de se terminer. De chaque extrémité du couloir leur parvenaient les conversations joyeuses des élèves repus et le bruit de centaines de pieds qui montaient les escaliers. Un instant plus tard, un flot d'élèves se déversait dans le couloir.

Les conversations et les bruits de pas s'évanouirent peu à peu lorsque les premiers arrivants aperçurent la chatte pendue au mur. Harry, Ron et Hermione étaient seuls au milieu du couloir dans le silence qui régnait à présent. Autour d'eux, la foule se pressait pour contempler le sinistre spectacle.

D'une voix forte, quelqu'un rompit alors le silence.

—**Ennemis de l'héritier, prenez garde ! Bientôt, ce sera le tour des Sang-de-Bourbe !**

C'était Drago Malefoy, qui s'était faufilé jusqu'au premier rang. Ses yeux froids flamboyaient et son visage habituellement pâle s'était empourpré. Avec un grand sourire, il regarda longuement la chatte immobile, pendue au mur.

